



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

FIR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

thématiques, la théologie, fut pénitencier à Rome, & casuiste en chef du saint-office. Il mourut en 1622. On a de lui des *Questions Morales*, Lyon, 1633, où il paroît quelquefois enseigner une morale trop indulgente.

FINÉ, (Oronce) né à Briançon en Dauphiné l'an 1494, fut choisi par François I pour professer les mathématiques au college-royal. Il avoit beaucoup de génie pour la mécanique: il fit une horloge d'une singulière invention. On a de lui plusieurs Ouvrages de Géométrie, d'Optique, de Géographie & d'Astrologie, réunis en 3 vol. in-fol., 1532, 1542 & 1556. Il étoit fort attaché à l'astrologie, & plus qu'un géometre n'auroit dû l'être; mais, on l'a déjà dit, la géométrie laisse l'esprit comme elle le trouve. Finé mourut très-pauvre en 1555. Les beaux-esprits chargerent son tombeau de vers & d'épithames. Il avoit pris pour devise: *Virescit vulnere virtus*.

FINIGUERRA, voyez MASO.

FIORI, (Mario di) peintre, voyez MARIO.

FIRENZUOLA, (Ange) poète Florentin, & religieux de la congrégation de Val-lombreuse, avoit auparavant exercé la fonction d'avocat à Rome, sous le nom de Nanini, qui étoit celui de sa famille. Il fut connu & estimé du pape Clément VII, qui prenoit plaisir à la lecture de ses ouvrages. Il mourut à Rome peu après 1545. Il a beaucoup écrit en vers & en prose. L'édition de ses *Ouvres* en ce dernier

genre, à Florence, 1548, in-8°, & celle de ses *Poésies*, 1549, in-8°, sont recherchées. Sa traduction de l'*Ane d'Or*, Venise, 1567, in-8°, est rare. On trouve quelques *Capitoli* de lui, avec ceux de Berni. Il a aussi fait quelques comédies: *Il Lucidi*, Florence, 1549, in-8°. *La Trinuzia*, 1551, in-8°. Son *Discours des Animaux* a été traduit en français, Lyon, 1556, in-16; & par la Rivey, 1579, in-16. Son *Discours de la beauté des Dames*, l'a été par J. Pallet, Paris, 1578, in-8°.

FIRMICUS-MATERNUS, (Julius) fit paroître, sous les enfans de Constantin, un excellent traité *De la Fausseté des Religions profanes*. L'auteur, en montrant la vanité de l'idolâtrie, établit divers points de la Religion Chrétienne. On a publié cet ouvrage avec le *Minutius Felix* à Leyde, en 1672, in-8°; & en 1699, avec les notes de Jean Wouver. On lui attribue encore *VIII Livres d'Astronomie*, imprimés par Alde Manuce en 1499, in-folio; mais cette dernière production paroît être d'un autre Julius Firmicus, qui vivoit dans le même tems. Elle est pleine de rêveries.

FIRMILIEN, évêque de Césarée en Cappadoce, ami d'Origene, prit parti pour S. Cyprien, dans la dispute sur la rebaptisation de ceux qui avoient été baptisés par les hérétiques. Il écrivit, dit-on, sur cette question une *Lettre à S. Cyprien*, dans laquelle toutes les raisons qui pouvoient autoriser la pratique des églises

d'Afrique sont exposées avec force (voyez S. CYPRIEN). Cependant dans une Dissertation du P. Marcellin Molkenbuhr, Récollet, imprimée à Munster plus de Westphalie, 1790, in-4°, on prétend que cette Lettre est faussement attribuée à Firmilien & qu'elle est de quelque Donatiste d'Afrique après le 4e. siècle, qui l'a attribuée à Firmilien pour lui donner plus de poids : les raisons détaillées dans cette Dissertation sont très-plausibles. Firmilien présida, en 264, au premier concile d'Antioche, contre Paul de Samosate. Il étoit près de se rendre à un second synode, où cet hérétique opiniâtre devoit être anathématisé ; mais il mourut en chemin l'an 269, selon le P. Pagi & M. Fleury. Baronius place sa mort à l'an 272. L'auteur de la Dissertation citée ci-dessus, prouve que le 2e. concile d'Antioche n'a pas été célébré avant l'an 272, & que conséquemment Firmilien a vécu jusqu'à cette année.

FIRMIN, nom de quatre évêques ; le 1er., évêque d'Amiens & martyrisé au 3e. siècle ; le 2e., évêque de la même ville au 4e. siècle ; le 3e., évêque d'Uzès ; & le 4e., de Mende.

FIRMIUS, (Marcus) homme puissant de Séleucie en Syrie, se fit proclamer empereur en Egypte, pour venger la reine Zénobie, dont il étoit ami. Aurélien marcha contre lui, le fit prisonnier, & après lui avoir fait souffrir toutes sortes de tourmens, il s'en délivra tout-à-fait l'an 273. C'étoit un homme d'une taille gigantesque & d'une force sur-

prenante. On l'appeloit *le Cyclope*. On frappoit, dit-on, sur sa poitrine, comme sur une enclume, sans qu'il en ressentit aucune douleur. Le commerce immense qu'il faisoit avec les Sarrafins & les Indiens, lui avoit acquis une grande considération dans l'Orient.

FIRMUS, général des Maures en Afrique, se révolta contre Valentinien I, l'an 375 de J. C. Après avoir commis de grands ravages, il fut contraint de s'étrangler lui-même, pour ne pas tomber vif entre les mains des Romains.

FISCHER ou FISHER, (Jean) né au diocèse d'Yorck vers 1455, docteur & chancelier de l'université de Cambridge, évêque de Rochester, confesseur de la reine Marguerite, précepteur de Henri VIII, ne voulut pas reconnoître son élève pour chef de l'église Anglicane, lorsque ce prince se sépara de Rome pour une maîtresse. Henri le fit mettre en prison, & ayant appris que le pape Paul III lui destinoit un chapeau de cardinal, il dit en se moquant du pape : « Qu'il » envoie son chapeau de car- » dinal quand il voudra ; je » ferai en sorte que, quand il » arrivera, la tête pour laquelle » il est destiné, ne subsiste » plus ». En effet, Henri fit aussi-tôt faire le procès à ce vénérable vieillard, qui eut la tête tranchée le 21 juin 1535. Son âge de 80 ans, & les services qu'il avoit rendus à ce monarque, auroient dû lui épargner une mort si cruelle, quand même ses vertus & son innocence n'eussent point fait son éloge. Fischer avoit un